

## II- La Genèse

### 2- Introduction: le monde des dieux païens et son influence sur le peuple hébreu

Nous venons de voir que, à l'époque des premières civilisations, le monde est perçu comme plat, composé de plusieurs couches. Le monde humain est sur la couche terre ou sol, le monde divin se répartit sur sept couches au-dessus, la plus haute étant celle du dieu le plus puissant; enfin le monde sombre, qui a aussi ses divinités, est en dessous de nous. Cette manière de saisir l'univers a duré très longtemps. Encore au temps de Jésus c'était la conception qui avait cours. Il était donc tout naturel pour lui que son Père demeure au ciel. Et quand nous chantons: «Au plus haut dans les cieux» nous reprenons cette conception générale et antique du monde divin. Aujourd'hui nous savons que ce n'est pas le cas. Nous aurons à nous poser la question à savoir où habite Dieu. Et comme il est souvent question du ciel, tant dans la Bible que dans les diverses liturgies, nous aurons aussi l'occasion de reparler de ce mot.

Un autre point commun important dans les religions anciennes, c'est le nombre imposant de dieux et de déesses. Cela se comprend par le grand nombre de phénomènes physiques inexplicables. Toutes les forces de la nature, tous les événements de la vie dont l'origine est mystérieuse deviennent des dieux ou des déesses et, dans ce domaine, le sexisme est moins fort, mais pas complètement absent, car le dieu suprême est toujours mâle. Ajoutons-y les vertus humaines, et les défauts aussi, et nous avons les dieux et déesses favorables, et les dieux et déesses néfastes.

Et comment se passent les relations de tout ce beau monde? Créés par l'être humain, tous ces personnages sont à l'image humaine mais avec des pouvoirs bien supérieurs. Par conséquent, c'est la chicane permanente. Alliances, complots, trahisons, vengeances, jalousies, voilà un beau mélange explosif. La compétition est féroce, et cela se fait très souvent sur le dos des pauvres êtres humains. Ne l'oublions pas, les dieux et déesses sont là pour eux-mêmes et elles-mêmes; les humains sont essentiellement à leur service. Dans ces conditions, que faut-il faire pour avoir un peu de tranquillité? Leur rendre un culte par des sacrifices qu'on espère qu'ils leur plairont. On offre donc ce qu'on a de plus précieux; c'est pour cela qu'on ira jusqu'aux sacrifices humains.

S'installent par le fait même des lieux réservés aux actes de religion et tout un personnel spécialisé dans la connaissance, l'établissement et la réalisation des divers rites religieux. Il existera une caste de prêtres et de sacrificateurs, une autre experte en lois, règles et observances. C'est la base de toute religion officielle. Jésus a été en conflit permanent avec ces castes: scribes, prêtres, docteurs de la Loi.

Le peuple hébreu est originaire du Moyen Orient, issu de tribus araméennes. Il a baigné dans ce monde et ces conceptions. Il a connu l'exil, la déportation, l'esclavage, la liberté. On retrouve tout cela dans son histoire qui est racontée en partie dans la Bible. Il sera intéressant de noter les distinctions qui s'établiront entre ce peuple et les autres autour de lui. Peuple en marche et en évolution comme toute communauté humaine, sa vision changera au cours des âges. Ces traits sont bien visibles dans l'Ancien Testament.

Cela nous amène aussi à ne pas oublier que la Bible n'est pas un écrit établi en continu par quelques auteurs. La première étape de la Bible, en particulier tout ce qui a trait au Pentateuque (*penta* racine grecque qui signifie *cing*, comme dans *pentagone*), les cinq premiers livres de la Bible, ce sont d'abord de longues traditions orales, des traditions qui varient en fonction des diverses tribus. Le Pentateuque chrétien est l'équivalent de la Torah pour les juifs. Quand viendra l'écriture, des centaines d'années plus tard, ces traditions orales seront mises par écrit puis retranscrites maintes fois dans le temps avec des modifications pour tenir compte d'un nouveau contexte.

L'écriture de la Bible s'échelonne sur plusieurs siècles et bien souvent on ne connaît pas le nom de l'auteur, surtout qu'il était d'usage qu'un nouvel auteur, qui voulait poursuivre le travail d'un précédent, se serve tout normalement du nom de ce dernier. Et c'est sans compter sur des réécritures pour une certaine diffusion. Il arrive donc d'avoir plus d'une version d'un texte, selon les résultats des fouilles archéologiques. N'oublions pas aussi que nous n'avons pas les versions originales, perdues peut-être à tout jamais, mais des retranscriptions de ces manuscrits.

Les deux mots clés à retenir: diversité des sources et évolution de la pensée. Cela donne une des lignes directrices de la lecture de la Bible: le Dieu du peuple hébreu se distingue fondamentalement des dieux des autres religions, malgré les influences multiples de ces dernières qui se manifestent en particulier par le vocabulaire, dans certains grands mythes et dans certains rites; il faut aussi garder à l'esprit l'évolution de son cheminement à travers les âges. Il faut donc tenir compte de tout cela, et on peut dire que réfléchir à ces textes, c'est mettre en jeu sa foi et sa raison, les deux étant inséparables. Une foi adulte doit être une foi raisonnable et raisonnée.

Roland Bourdeau

[bourdeau-roland@hotmail.fr](mailto:bourdeau-roland@hotmail.fr)